



Stanislas Lalanne
Évêque de Pontoise

Homélie de Stanislas Lalanne pour le jour de Pâques - dimanche 21 avril 2019

« *Alléluia, Christ est ressuscité* », acte de foi, cri de joie, qui vient aux lèvres de tout chrétien.

Rien de plus important à partager entre nous, ce matin, dans un grand élan de ferveur !

Ce joyeux alléluia, nous l'avons retenu durant les quarante jours de Carême.

40 jours à la suite du Christ menant, au désert, le combat sur toutes les compromissions du mal. 40 jours pour pouvoir enfin chanter l'*exultet* cette nuit :

« *Le Christ ressuscité triomphe de la mort.
Victoire de l'amour, victoire de la vie !* »

Oui, joie et bonheur, chants de victoire ont rempli, cette cathédrale et toutes les églises du monde.

Pourtant, ce que nos lèvres ont si fortement proclamé, nos esprits et nos cœurs y étaient-ils pleinement accordés ?

Malgré notre bonne volonté, parvenons-nous à croire vraiment ? La question est importante. Elle n'est pas nouvelle.

Cette question de la foi en la résurrection est, dans notre Eglise, de toutes les générations, à commencer par celle des apôtres eux-mêmes.

Souvenez-vous de leurs doutes, des peurs de Pierre et des questions de Thomas !

Mais, aujourd'hui, l'Évangile nous montre des disciples bouleversés par la révélation du petit matin de Pâques et qui accèdent à la foi.

« *Il vit et il crut* », est-il dit de Jean, le disciple si vite parvenu au tombeau, en compagnie de Pierre, le premier des apôtres.

Quel merveilleux acte de foi, après les angoisses et les ténèbres de la passion de son Seigneur, de sa mort et de sa mise au tombeau !

Seul Jean, le chantre de l'amour, a l'intuition de ce qui se passe, avant d'être en face du Ressuscité lui-même.

« *Il vit et il crut.* » En aurait-il été capable, si Dieu ne l'avait pas aidé ? Certainement pas.

A notre tour, serions-nous capables de croire :

- sans la lumineuse grâce de Dieu en nous ?
- sans désir et sans efforts de notre part ?
- sans purification de notre regard ?
- sans ouverture de notre cœur ? Sans doute encore moins !

Telle est, frères et sœurs, notre condition croyante, généreuse mais fragile, inconstante, aux prises avec toutes les difficultés de l'existence.

Si quelques-uns parviennent, comme Jean, à voir et à croire, d'autres voient mais ne peuvent croire, quand d'autres encore voient mal ou ne voient pas.

On comprend mieux alors ce que représente d'espérance et d'ouverture à la foi ce grand feu de Pâques, ce cierge pascal, cette indispensable lumière du Christ ressuscité !

Vous le constatez donc avec moi, chers amis. S'il est bon de croire, en vérité, que c'est difficile !

Encore récemment, j'ai reçu des confidences :

- *Comment pourrais-je croire en la vie, moi qui suis si malade ?*

- *Comment pourrais-je croire en l'amour, moi qui porte tant de blessures ?*
- *Comment pourrais-je croire quand mes yeux ne voient rien ?*

Oui, il est d'autant plus difficile de croire avec les yeux de la foi que nos yeux de chair sont saturés d'images souvent trompeuses et creuses !

La foi est donc un don, une grâce de Dieu.
Sans cette grâce, ni Jean, ni Pierre, ni Marie Madeleine n'auraient pu croire l'inattendu, l'inespéré, le merveilleux don du Père à son Fils, la vie nouvelle du Christ ressuscité.

Sans cette grâce, les 134 adultes de notre diocèse, qui ont été plongés dans la mort et la résurrection du Christ cette nuit, n'auraient pas demandé le baptême, ni les parents de Marielle, Udo, Madeleine, O'Bryan et Davina que je vais baptiser.

Pierre, qui avait douté, tremblé, trahi, pleuré, le voilà qui se trouve transformé par l'amour et le pardon de son maître.

Au sortir de la nuit de la croix, sa foi chancelante est confortée par la mystérieuse et puissante grâce divine, la même qui avait ressuscité Jésus.

C'est alors qu'il est fait témoin du tombeau vide et de la résurrection du Seigneur.

C'est alors que ses yeux s'ouvrent à la plus prodigieuse réalité qu'il annoncera ensuite autour de lui, comme à Césarée.

Oui, tout homme qui croit au Christ ressuscité a part, lui aussi, à sa résurrection !

En écoutant Pierre, nous sommes touchés :

- par son message sur la victoire du Christ ressuscité,
- mais aussi par son propre témoignage de croyant, habité d'une foi assurée.

Chers amis, Pâques célèbre une victoire. La victoire du Dieu vivant sur le péché des hommes.

Pâques célèbre le double don divin :

- celui de la vie plus forte que la mort,
- et celui de la foi, plus lumineuse que tous nos doutes humains.

Pâques inaugure une création nouvelle : Dieu n'a pas abandonné son Fils au royaume des morts. Il l'a établi Seigneur des vivants, messenger et fondateur d'un monde nouveau.

Tout respect du prochain, toute pensée spirituelle, tout engagement pour plus de justice et de vérité et toute action pour l'avenir de l'homme et de la vie, c'est le surgissement de la vie du Ressuscité !

Oui, Pâques est un merveilleux don de Dieu, mais Pâques dépend aussi de nous et de notre capacité d'espérer et d'aimer.

Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité, c'est notre joie, Alleluia !
Amen !